

Claude Evence Janssens

Claude Evence Janssens feat Kris Belligh with collective

album « **Can it be you that I hear ?** »

Le musicien belge a mis des poèmes de Hardy, Whitman, Henley en musique. C'est le baryton Kris Belligh qui les chante, dans une ambiance classique légèrement teintée de jazz.

Claude Evence Janssens est un musicien qui s'entoure d'atmosphères différentes au gré de ses compositions et de ses envies. Il a désiré mettre en musique des poèmes d'auteurs anglophones du XIX^{ème} siècle, comme Thomas Hardy, William Henley, Thomas Moore, Christina Rossetti, Walt Whitman. Et il a choisi l'ambiance classique : Jean-Philippe Collard-Neven au piano, le Quatuor Amôn, Adrien Tyberghien à la contrebasse et lui à la clarinette, au bugle, à la trompette. Alors, ce n'est pas du jazz, non : cela se trouvera plutôt dans les bacs « classique » des disquaires qui subsistent. Mais on ne se refait pas : cette musique de chambre se teinte de halos jazzy, de sonorités de clarinette basse ou de bugle qui font davantage référence à la note bleue qu'à Mahler. Et la voix du Belge Kris Belligh égrène les mots de ces poètes avec délicatesse et profondeur. Cet album étonne d'abord, puis accroche, puis envoûte.

Jean-Claude Vantroyen – Le Soir – 05.11.2023

Claude Evence Janssens feat Kris Belligh with collective

album « **Can it be you that I hear ?** »

Le compositeur et multi-instrumentiste Claude Evence Janssens aime visiblement les albums concepts. Après « Flashes Of Light In A Slow Tear » et « e-Jazz », il accompagne à présent musicalement des poèmes de William Ernest Henley, Thomas Hardy, Thomas Moore, Leigh Hunt, Walt Whitman, Christina Georgina Rossetti et Thomas Love Peacock.

Le chanteur est Kris Belligh (qui chante les parties alto, ténor, baryton et basse par overdub). Janssens lui-même peut être entendu à la clarinette alto et basse, au bugle et à la trompette. D'autres apports viennent du pianiste Jean-Philippe Collard-Neven, du contrebassiste Adrien Tyberghien et du quatuor à cordes Amôn Quartet. Une atmosphère gothique sombre et victorienne prédomine. Les fans de Bertolt Brecht & Kurt Weill, du prog folk britannique ou de Theo Bleckmann l'apprécieront certainement.

Georges Tonlat Briquet – Jazz Halo – octobre 2023

Texte original :

De onderschatte componist en multi-instrumentalist Claude Evence Janssens houdt duidelijk van conceptalbums. Na 'Flashes Of Light In A Slow Tear' en 'e-Jazz' zorgt hij nu voor een muzikale omlijsting bij gedichten van William Ernest Henley, Thomas Hardy, Thomas Moore, Leigh Hunt, Walt Whitman, Christina Georgina Rossetti en Thomas Love Peacock.

Vocalist is Kris Belligh (die door overdubbing zowel alt-, tenor-, bariton- en baspartijen inzingt). Janssens zelf is te horen op alt- en basklarinet, flugelhorn en trompet. Verdere accentueringen komen van pianist Jean-Philippe Collard-Neven, contrabassist Adrien Tyberghien en de snaren van het strijkkwartet Amôn Quartet.

Een donkere gothic en Victoriaanse sfeer overheerst. Fans van Bertolt Brecht & Kurt Weill, Britse progfolk of Theo Bleckmann zullen dit zeker appreciëren.

e-JAZ – album « **Worlds** »

Claude Evence Janssens feat. **Abel Jednak**

Le multi-instrumentiste grandement sous-estimé Claude Evence Janssens surprend à nouveau avec ce projet en duo qu'il a enregistré avec le saxophoniste alto Abel Jednak. C.E. Janssens a composé toute la musique, conçu la couverture et peut être entendu au trombone, à la clarinette basse et alto, au sax alto, à la trompette, au bugle et à l'électronique. Ce sont ces derniers qui servent de base et autour desquels se développe une histoire. Pour être clair, ce n'est pas de l'électro jazz. C'est une fois encore une musique complétée par des liens vers une vaste palette de sources d'inspiration qui vont du jazz moderne aux influences arabes parallèles à celles d'Ibrahim Maalouf. Il fait lui-même référence aux histoires de Ray Bradbury et "I Sing The Body Electric" de Weather Report. Plusieurs écoutes sont nécessaires pour comprendre l'intégralité du programme. Avec deux titres qui s'adaptent actuellement à la situation chaotique du trafic bruxellois, « Avoiding The Tangent » et « Collective Escape ».

Et ne manquez pas d'aller à l'écoute de ses "Flashes Of Light In A Slow Tear"
(précédent album de Claude Evence Janssens)

Georges Tonlat Briquet – Jazz Halo – 30.12.2022

Texte original :

De zwaar onderschatte multi-instrumentalist Claude Evence Janssens komt weer verrassend uit de hoek met dit duoproject dat hij opnam samen met altsaxofonist Abel Jednak.

C.E. Janssens componeerde alle muziek, ontwierp de hoes en is te horen op trombone, bas- en altoklarinet, altsax, trompet, flugelhorn en electronics. Het zijn vooral deze laatste die als basis dienen en waarrond zich een verhaal ontspint. Voor alle duidelijkheid, dit is geen electro-jazz. En dan toch weer wel, aangevuld met links naar een extensief palet van inspiratiebronnen die reiken van moderne jazz tot Arabische invloeden parallel aan deze van Ibrahim Maalouf. Zelf verwijst hij naar de verhalen van

Ray Bradbury en 'I Sing The Body Electric' van Weather Report. Verschillende beluisteringen zijn nodig om het hele programma te doorgronden.

Met twee titels die momenteel passen bij de chaotische Brusselse verkeerssituatie, 'Avoiding The Tangent' en 'Collective Escape'.

Ga vooral op zoek naar zijn 'Flashes Of Light In A Slow Tear'.

(Claude Evence Janssens vorige album)

Georges Tonlat Briquet – Jazz Halo – 30.12.2022

e-JAZ – album « **Worlds** »

Claude Evence Janssens feat. **Abel Jednak**

Les mondes groovy de Claude Evence Janssens et Abel Jednak

Claude Evence Janssens est un multi-instrumentiste et un compositeur qui ne cesse de travailler. Nous avons applaudi dans ces pages son album *Flashes of light in a slow tear*, en avril de cette année. Et le voilà avec *worlds*. Un album attribué à e-jaz, qui n'est autre que le duo que Claude forme avec Abel Jednak. Celui-ci, français, joue du sax alto. Le Belge, lui, se multiplie au bugle, à la trompette, au trombone, à la clarinette basse et à la clarinette alto, à l'électronique, au synthé Korg MS 20 et même à la voix. Le plaisir de la technologie et du réenregistrement. Résultat : de la musique agréable, un peu facile parfois, mais qui sonne d'un groove envoûtant et qui nous emporte. On se surprend à balancer les hanches et franchement à danser, tant ce rythme nous ensorcelle. C'est du jazz, mais aussi du blues, de la techno, du trip hop. Avec une sonorité parfaite et des impros étonnantes. Et on se dit, ensuite, que, derrière cette apparente facilité, se cachent de l'inventivité et de la prouesse. Et c'est tout l'art des vrais artistes de faire oublier les complexités et de rendre l'art accessible.

Jean-Claude Vantroyen – Le Soir – 13.11.2022

Claude Evence Janssens – album « **Flashes of light in a slow tear** »

with

Margaret Hermant, Sigrid Vandebogaerde, Hughes Kolp, Michel Hatzigeorgiou, Pierre Quiriny

Flashes of light in a slow tear, c'est le titre. C'est beau comme titre. Onirique. Comme l'est la musique composée par ce trompettiste et clarinettiste belge qui a été chercher Hughes Kolp aux guitares, Michel Hatzigeorgiou à la basse, Margaret Hermant au violon, Sigrid Vandebogaerde au violoncelle et Pierre Quiriny aux percussions. Huit parties, huit rêves inspirés par la nature, des jeux d'ombre et de lumière, des sonorités qui glissent et qui frappent. Huit parties qui forment une véritable symphonie qui oscille entre classique, jazz et cinéma. Sur le site claudejanssens.info on peut admirer des vidéos de quelques parties de cette musique.

Jean-Claude Van Troyen – Le Soir & MAD - mai 2022

Claude Evence Janssens - album « **Flashes of light in a slow tear** »

with

Margaret Hermant, Sigrid Vandenbogaerde, Hughes Kolp, Michel Hatzigeorgiou, Pierre Quiriny

Si vous êtes à la recherche d'un labyrinthe musical pour passer quelques heures agréables et surtout intrigantes cet été, nous pouvons vous recommander ces 'Eclats de lumière dans une larme lente' de Claude Evence Janssens.

En bref, « Flashes of light in a slow tear » peut être décrit comme "l'Opéra Sauvage" de Claude Evence Janssens. Le multi-instrumentiste polyvalent mentionne lui-même dans le texte de couverture que l'intention était d'élaborer une orchestration onirique couplée à une esthétique poétique pour laquelle il s'est inspiré de la nature. Mission réussie, en partie grâce à un line-up éclectique. Outre Janssens lui-même (bugle, trompette, clarinette alto, clarinette basse, électronique), on note également Margaret Hermant (violon), Sigrid Vandenbogaerde (violoncelle), Hughes Kolp (guitare préparée), Michel Hatzigeorgiou (guitare basse) et Pierre Quiriny (percussion). L'ensemble jongle avec l'ombre et la lumière, le silence et le son, le rêve et la réalité. Toutes les frontières s'estompent constamment. Écouter ces 'Flashes of light in a slow tear', c'est entrer dans une jungle sonore avec un écosystème à part. L'univers d'Arthur et les Minimoys (le livre et le film de Luc Besson) pour les élèves avancés.

La surprise de ces derniers mois, en partie parce qu'il n'y a pas d'étiquette à coller là-dessus.

Après 'PolyMorphosis', nouveau tour de force de ce musicien belge largement sous-estimé.

Georges Tonlat-Briquet - Jazz Halo - mai 2022

Claude Evence Janssens - album « **12 Fleurs du Mal** »

Claude Evence Janssens en solo

Imaginez la musique de douze poèmes sublimes de Baudelaire, choisis parmi quelques centaines d'autres tout aussi fascinants. Une parure musicale pensée non pas de la manière douce ou mélancolique qui souvent habille les textes de nature poétique, mais d'une façon tour à tour intense, passionnée, tumultueuse, à l'image de ce qu'était le tempérament de l'auteur des Fleurs du Mal, poète maudit par excellence, ou, pourrait-on dire : qu'une excellence dans l'insoumission fit maudire.

Pour cet album, Claude Evence Janssens a chanté les parties vocales et joué toutes les parties instrumentales. Pour un temps hors des sentiers du jazz, il a emprunté la voie pop-rock qui était celle de ses débuts. Toutefois, sa formation reste celle d'un musicien classique, et la pop-rock de « 12 Fleurs du Mal » se voit augmentée d'une dimension d'écriture souvent polyphonique qui donne son originalité aux parties vocales et instrumentales.

Claude Evence chante les fleurs du mal

Jazzman multi-instrumentiste, Claude Evence peut aussi se faire chanteur à ses heures. Et quand il met en musique Les fleurs du mal de Baudelaire, il en fait un étonnant bouquet de mélodies et de chansons qui emmènent le dandy poète là où on ne l'attendait pas.

Miel particulier

L'albatros, ce grand oiseau roi de l'azur, humilié par les marins sur les ponts des navires, ou L'invitation au voyage (Là, tout n'est qu'ordre et beauté, Luxe, calme et volupté) sont des quelques-uns des poèmes qui composent Les Fleurs du mal de Charles Baudelaire. Cette oeuvre flamboyante et visionnaire est devenue un classique qui souffre parfois, comme tous les chefs d'oeuvres, d'un excès de vénération et de mise sous cloche muséale. Il faut croire que cette oeuvre distille un miel particulier pour les oreilles car dès leur publication les Fleurs du mal ont séduit des musiciens et non des moindres (Gabriel Fauré, Claude Debussy, Alban Berg) et plus tard des chanteurs comme Léo Ferré, Serge Gainsbourg, Jean-Louis Murat et même Mylène Farmer). A cette longue liste vient s'ajouter Claude Evence qui salue le bicentenaire du poète par sa mise en chansons des Fleurs du mal.

Souffleur éclectique

De ces 168 poèmes, Claude Evence en a retenu douze pour leur musicalité et leurs mélodies intérieures. Il ne lui restait plus qu'à les faire chanter.

Claude Evence, jazzman et souffleur éclectique, s'est illustré dans de nombreux projets dont on retiendra, parmi les plus récents, les Close Up 5 et CLEVJA chroniqués à cette adresse.

Réalisé en confinement 12 fleurs du mal est un vrai album solo. Non seulement Claude Evence y chante, mais il joue de tous les instruments (saxophone, clarinette basse, clarinette alto, trombone, bugle et trompette, ainsi que des guitares et synthés).

Luxe, calme et volupté

Ce voyage musical avec le dandy du spleen est d'une grande diversité. On y passe du reggae, à la pavane ou la bourrée. Sans que jamais cela ne semble forcé ou incongru. Ciel brouillé s'ouvre avec un rythme reggae et une basse ronflante. Claude Evence en profite pour glisser quelques petits solos, ici de bugle, là de tuba pour faire décoller la chanson sous d'autres cieux. Avec Le serpent qui danse, la chanson flotte sur des nappes de claviers minimalistes et répétitifs. Vocaliste plus que chanteur, il ne force pas sa voix pour se mettre au service de la mélodie sans chercher à en faire de tonnes. Un fantôme a des échos prog rock martial, agrémenté de quelques dentelles à six cordes. *Rêve parisien*, plus parlé que chanté, se déroule sur un twist mutant dans une ambiance tropicalia. *Je suis de mon coeur le vampire* Un de ces grands abandonnés chante-t-il sur l'héautontimorouménos, plainte spatiale baladant son spleen entre planètes et astéroïdes.

Dans La mort des amants battent *Nos deux coeurs seront deux vastes flambeaux, Qui réfléchiront leurs doubles lumières* Dans nos deux esprits, ces miroirs jumeaux.

L'invitation au voyage se balance sur un rythme indolent d'une moite volupté. La beauté est à portée d'oreille. Dans le lugubre poème Chant d'automne, Baudelaire cherche la beauté dans la lumière verdâtre des longs yeux de sa muse, Claude Evence l'a posé sur une marche solennelle. Au final, 12 fleurs du mal est un album agréable à écouter et fredonner qui fait oublier tout ce qu'on croyait savoir sur le poète parisien (et brièvement bruxellois) pour faire découvrir des textes d'une sensualité et d'une force jamais démodées.

Gilles Bechet – Bazar Magazin – février 2022

Claude Evence Janssens – album « **PolyMorphosis** »

with

Brussels Vocal Project & CLEVJA collective

Claude Evence Janssens est à la fois musicologue et musicien.

En 2015, il avait enregistré, pour Mogno, un excellent album: Instants. Bien entouré par Michel Paré à la trompette, Jean-Philippe Collard Neven au piano, Félix Zurstrassen à la contrebasse et Jérôme Bauart à la batterie, il jouait du trombone et de la clarinette basse et avait composé les dix titres du répertoire.

Il propose ici un tout autre projet, PolyMorphosis, un "urban jazz trip" qui rassemble son CLEVJA Collective et le Brussels Vocal Project, un projet très ambitieux qui s'apparente à un véritable mille feuilles.

Première couche, il rassemble ici une série de standards (My funny Valentine, Tenderly) et de grands classiques chers à Ellington (Sentimental Mood, Caravan), de Miles (Nardis), de Dizzy (Night in Tunisia), de Coltrane (India, Lonnie's Lament) qu'il a réarrangés, réorchestrés et dont il s'est amusé à travestir les titres (Duke's Caravan, A funny girl in a jungle world).

Autre idée, établir des ponts entre Ellington ou Miles avec Jean-Sébastien Bach (Nardis between death and life), un peu à la manière de ce qu'avait fait le saxophoniste Raphaël Imbert (Bach-Coltrane, Mozart-Ellington).

Troisième couche, garder les "lyrics" originaux (comme pour My funny Valentine) ou déplacer des textes vers d'autres compositions originales. Il a confié cette partie au Brussels Jazz Project, constitué de Anu Junnonen, Elsa Grégoire et François Vaiana, rejoints par Leander Moens (ténor). Celui-ci intervient comme un chœur mais avec des solos d'Anu sur Spiritual Trane et François Vaiana sur Tender love in the middle ages.

Troisième couche, C.E. Janssens ajoute au trombone et clarinette basse d'Instants, trompette, bugle et alto clarinette qu'il superpose souvent grâce à un système d'"overdub", un aspect parfaitement abouti.

Quatrième couche, le choix d'un contexte rythmique qui marie "funk, soul et gospel" qui repose sur Fabrizio Graceffa (album Gardens avec Igor Gehenot), Federico Pecoraro et Jérôme Baudart, déjà présent sur Instants.

Claude Loxhay - Jazz Halo – décembre 2020

Claude Evence Janssens – album « **PolyMorphosis** »

with

Brussels Vocal Project & CLEVJA collective

Voilà un album qui porte bien son nom car cette musique qui pourrait paraître formatée après l'écoute superficielle du premier morceau (le célèbre *Caravan* de Juan Tizol popularisé par Duke Ellington) se révèle finalement bien polymorphe. Elle résulte en effet d'un collage de styles divers incluant musique de jazz orchestrale, improvisations, chœurs, rythmique funk, pop et aussi reggae (sur *Angels To Carry Me Home*), gospel, chansons et même des partitas de Bach pour faire bonne mesure. Le résultat de cet improbable amalgame se révèle toutefois très abordable au premier degré surtout parce que les mélodies revisitées (*Caravan*, *Summertime*, *Sweet Chariot*, *My Funny Valentine* ...), qui sont imbriquées dans des arrangements modernes, nous sont bien connues mais aussi parce que le son d'ensemble est velouté, voire feutré.

Côté orchestre, le principal soliste est Claude Evence Janssens, compositeur, initiateur et leader du projet, qui joue de multiples instruments, passant des clarinettes alto et basse à la trompette ou au trombone au fil des morceaux mais en les superposant aussi par la magie du re-recording sur un même titre afin de lui donner différentes couleurs. Emerge également la guitare électrique de Fabrizio Graceffa dont l'approche est ici plus rock que jazz : ses phrases sur *A Funny Girl In A Jungle World* incrustent dans la masse orchestrale des giclées acides plus proches du rock-funk psyché que du jazz traditionnel.

Côté voix, elles sont quatre, deux féminines (mezzo et alto) et deux masculines (ténor et baryton), parmi lesquelles celle de François Vaiana, chanteur du groupe Blue Monday People, qu'on peut écouter en crooner de charme reprenant le standard *Tenderly* sur *Tender Love In The Middle Ages* ou *My Funny Valentine* sur *A Funny Girl In A Jungle World*. Cet ensemble vocal qui est omniprésent dans toutes les chansons de l'album est indissociable de l'orchestre avec qui il fusionne étroitement.

Cet album très original n'est certainement pas votre disque de jazz habituel et il plaira d'ailleurs probablement à un public élargi. Chargé d'évènements musicaux divers, il captera en particulier l'attention des amateurs d'arrangements à la fois lustrés et élaborés mêlant standards et voix dans une interprétation pop-jazz urbaine qui accroît leur accessibilité. *PolyMorphosis* est une expérience multicolore qui mérite d'être écoutée !

Pierre Dulieu – Dragon jazz – décembre 2020

Claude Evence Janssens – album « **PolyMorphosis** »

with

Brussels Vocal Project & CLEVJA collective

La pochette mentionne «Dédié à la musique de Duke Ellington, période Jungle» avec en sous-titre «Urban Jazz Trip». Des indications qui collent bien au contenu mais qui peuvent également être interprétées de manière beaucoup plus large. Via un entrecroisement baroque et déjanté de funk, de gospel, de worksongs, d'influences

nord-africaines, de blues, de soul Motown, d'acid jazz et de psychédélique, les artistes du Clevja Collective et du Brussels Vocal Project réinterprètent les compositions du «Duke» mais y ajoutent aussi des connexions avec Miles Davis, Bach, Dizzy Gillespie, John Coltrane, Richard Rogers, George Gershwin et Walter Gross.

Une superposition encyclopédique de références, d'harmonies et de structures rythmiques regroupées en strates narratives, éclatantes de champs de tensions surprenants. Le point culminant absolu de ce puzzle est "Sentimental Sonata In A Cool Mood" dans lequel les références se fondent de manière parfaite. Respect pour Claude Evence Janssens qui a tout écrit et arrangé et qui joue également les différents instruments à vent de l'album. Une incarnation extrêmement originale de standards de jazz.

Georges Tonlat Briquet - Jazz Halo – décembre 2020

Texte original :

"Dedicated to the music of Duke Ellington, Jungle period" vermeldt de hoes terwijl er eveneens nog de ondertitel "Urban Jazz Trip" is. Omschrijvingen die kloppen maar tevens heel breed te interpreteren zijn. Met een barokke en waanzinnige verhaspeling van funk, gospel, working songs, Noord-Afrikaanse invloeden, blueslicks, Motown-soul, acid jazz en psychedelica herinterpreteren klankkunstenaars Clevja Collective en het Brussels Vocal Project composities van "The Duke" maar voegen er tevens nog connecties aan toe met Miles Davis, Bach, Dizzy Gillespie, John Coltrane, Richard Rogers, George Gershwin en Walter Gross.

Een encyclopedische opeenstapeling van referenties, harmonieën en ritmische structuren gebundeld in verhalende strata barstensvol verrassende spanningsvelden. Absolute toppe van deze puzzel is 'Sentimental Sonata In A Cool Mood' waarin de referenties naadloos samenvloeien. Respect voor Claude Evence Janssens die alles bij elkaar schreef en arrangeerde en daarnaast ook nog een aantal windinstrumenten bespeelt. Een extreem andere belichaming van standards.

Claude Evence Janssens – album « **PolyMorphosis** »

with

Brussels Vocal Project & CLEVJA collective

Les Variations aux quatre vents de Claude Evence Janssens

Avec son projet PolyMorphosis, Claude Evence Janssens a brodé un patchwork musical qui entremêle musique et voix, jazz, gospel et funk et partitas de Bach dans de lumineuses compositions au groove mélodique et naturel.

Musicien autodidacte aux goûts et tentations éclectiques, Claude Evence Janssens n'est pas de ceux qui réchauffent les plats en proposant toujours la même musique. Après le soundtrack jazz de l'album Instants avec sa formation Close Up 5, il revient avec PolyMorphosis, un nouveau projet qui associe cette fois une formation de jazz nerveuse et veloutée, CLEVJA collective, à un quatuor vocal, le Brussels Vocal Project.

Relecture

Tout au long des 10 titres qui composent cet album s'entrelacent différentes couleurs de jazz, les negro spiritual ou même des *Partita* de Jean-Sébastien Bach. Une association pas aussi inattendue qu'il n'y paraît quand on pense au *concerto d'Aranjuez* revu par Miles Davis ou aux rapprochements entre la spiritualité de John Coltrane et celle de Bach.

J'avais toute une série de thèmes personnels que je compose généralement en modal que j'ai associé assez naturellement avec des standards de jazz. C'est pareil pour Bach que je joue régulièrement pour mon plaisir, et sur lesquels j'aime improviser. Je trouvais intéressant de placer toutes ces musiques sur une même grille d'accord pour en proposer une relecture.

Les premières mesures du premier titre *Angels to carry me home* ont de quoi surprendre à priori. Le classique negro spiritual, témoin de la condition des esclaves dans les champs de coton, arrive en se balançant sur un rythme presque reggae tout en basse batterie bientôt ponctué des ornements des instruments à vent.

Formation serrée

Multi-instrumentiste Claude Evence Janssens fait feu de tous vents en passant du flugelhorn et de la trompette au trombone et aux clarinettes basse et alto qu'il superpose avec parcimonie pour rajouter des touches de couleur. *Comme je joue de plusieurs instruments, j'ai voulu me faire plaisir en les jouant tous et en les ajoutant couche par couche.* La formation serrée permet à chaque musicien de s'exprimer, la guitare étincelante de Fabrizio Graceffa dans *Duke's Caravan* ou *A funny girl in a jungle world*, et tout au long de l'album, la basse chantante de Frederico Pecoraro et l'infatigable groove rythmique de la batterie de Jérôme Baudart.

Facettes mélodiques

Une fois passé l'effet de douce surprise, l'album déploie toutes ses facettes mélodiques. Claude Evence Janssens y va des ses hommages tantôt au jungle jazz de Duke Ellington, tantôt au cool jazz de Miles Davis ou aux envolées mélodiques de Coltrane. Les parties vocales qui rassemblent Anu Junnonen, Elsa Grégoire, Leander Moens et François Vaiana interviennent en contrepunt, s'unissent dans la grâce suspendue d'un *Kyrie Eleison*, dans un gospel réinventé sur le fil d'un flow urbain ou dans un élégiaque *Summertime* quand ce n'est pas le velours de François Vaiana croonant *My Funny Valentine* ou *Tenderly*.

J'avais tout composé pour une voix et puis j'ai eu envie d'en ajouter une deuxième, puis une troisième et une quatrième, ce qui devient très gai.

Au départ de tous ces ingrédients parfois inattendus, musiciens et chanteurs élaborent une pâte musicale tout en naturel et en rondeur. Elaborées et accessibles, les compositions de *PolyMorphosis* ont demandé un savant travail de mixage pour qu'une piste n'écrase pas l'autre et arriver comme une évidence de l'oreille.

Gilles Bechet – Bazar Magazin – novembre 2020

Close up 5 – album « **Instants** »

Claude Evence Janssens

with **Michel Paré, Jean-Philippe Collard-Neven, Félix Zurstrassen, Jérôme Baudart**

Le nouveau projet de Claude Evence Janssens réunit cinq musiciens, aux univers parfois assez éloignés, pour créer une musique qui fait la part belle au lyrisme et à l'imaginaire.

Mis à part les accrocheurs « Jasm » ou « Il y a des soirs » construits sur une trame presque linéaire, la plupart des morceaux sont très écrits et pleins de rebondissements.

L'album est une suite d'histoires, racontées en dix séquences, dans lesquels chacun des musiciens échange ses points de vue au rythme de changements de directions parfois étonnants (« Walking Through The Flow », « Dancing Among The Crowd » ou encore l'excellent « Vagues »).

Tel un générique de film, l'album s'ouvre sur un blues lumineux - qui n'est pas sans rappeler un peu Gershwin - avant de nous emmener dans un agréable road-movie. En effet, le groupe ne se contente pas d'explorer une seule région du jazz mais nous fait goûter à quelques parfums latins, argentins, hispanique ou parfois slaves.

La trompette de Michel Paré se fait tantôt brillante, tantôt veloutée. Elle oscille avec intelligence entre les voix du trombone ou de la clarinette basse de Claude Evence Janssens qui insuffle de subtiles ambiances empreintes de mystères, de lyrisme, de nostalgie mais aussi parfois de fièvre (« Hymne To Lost Causes » par exemple). De son côté, Jean-Philippe Collard-Neven, au piano, apporte l'élément classique qui donne un contrepoint interpellant aux thèmes ou, au contraire, se marie avec grâce et élégance aux chants sinueux de la clarinette. Il faut également souligner l'excellent travail de Felix Zurstrassen à la contrebasse (magnifique solo sur « Vagues ») qui assure avec Jérôme Baudart (dm) une rythmique sobre et très efficace.

Avec cet album, Close Up 5, s'amuse à cueillir quelques caractéristiques de musiques diverses pour en faire un bouquet parfumé, cohérent et très personnel.

Jacques Prouvost – Jazzques – mars 2018

Close up 5 – album « **Instants** »

Claude Evence Janssens

with **Michel Paré, Jean-Philippe Collard-Neven, Félix Zurstrassen, Jérôme Baudart**

Dans le texte de couverture de 'Instants', le chef d'orchestre Claude Evence Janssens dédie cet album à Eric Kloss, un saxophoniste aveugle qui a surgi comme une comète dans les années 60 et est tombé dans l'oubli vers 1980 suite à des problèmes de santé. Où exactement la relation entre le Belge et son héros peut-elle être entendue sur ce CD ce n'est pas clair, car le quintet Close Up 5 ne joue que les propres compositions du leader. 'Thèmes accessibles et qualitatifs' Peut-être est-ce lié à la qualité accessible et immédiatement attrayante des thèmes, avec lesquels Janssens se profile. Sa clarinette basse se marie magnifiquement avec la trompette de Michel Paré dans des pièces qui colorent les lignes, mais qui ne sont en aucun cas prévisibles ou ennuyeuses. « Instants » a une belle variété de tempos et de « sensations » rythmiques, du

sympathique « Walking through the flow » traînant au rythme et au blues « I would prefer not to » et la ballade émouvante « Tribute to the persons ». Il est également frappant que Janssens aborde également le trombone en deux morceaux - une combinaison d'instruments certainement inhabituelle pour un musicien.

JazzFlits – mars 2018

Texte original :

Claude Evence Janssens (basklarinet, trombone), Michel Paré (trompet), Jean-Philippe Collard-Neven (piano), Félix Zurstrassen (bas), Jérôme Baudart (drums). In de hoestekst van 'Instants', draagt bandleider Claude Evence Janssens dit album op aan Eric Kloss, een blinde saxofonist die in de jaren zestig als een komeet omhoog schoot en wegens gezondheidsproblemen rond 1980 in de vergetelheid raakte. Waar nu precies de verwantschap tussen de Belg en zijn held op deze cd te horen is, is vrij onduidelijk, want het kwintet Close Up 5 speelt louter eigen composities van de leider. 'Toegankelijke en kwalitatieve thema's' Misschien heeft het te maken met de toegankelijke en direct aansprekende kwaliteit van de thema's, waarmee Janssens zich profileert. Zijn basklarinet kleurt mooi met de trompet van Michel Paré in stukken die wel binnen de lijntjes kleuren, maar bepaald niet voorspelbaar of saai zijn. 'Instants' kent een mooie afwisseling in tempo's en ritmische 'feels', van het lekker slepende 'Walking through the flow' tot het rhythm & blues-achtige 'I would prefer not to' en de ontroerende ballad 'Tribute to the victims'. Opvallend is verder dat Janssens in een tweetal stukken ook de trombone ter hand neemt – een bepaald niet gebruikelijke combinatie van instrumenten voor één muzikant

Close up 5 – album « Instants »

Claude Evence Janssens

with **Michel Paré, Jean-Philippe Collard-Neven, Félix Zurstrassen, Jérôme Baudart**

Au chapitre des nouveautés discographiques, à noter la parution de Close up, un opus qui réunit cinq musiciens sous la houlette éclairée de Claude Evence Janssens. Construit comme un recueil de nouvelles ce disque raconte des histoires, un chapelet de dix histoires comme des films imaginaires. De travellings en plans séquences cet enregistrement enfourche les ailes du lyrisme.

Bruno Letort – France musique « Tapage nocturne » - mai 2018

Close up 5 – album « Instants »

Claude Evence Janssens

with **Michel Paré, Jean-Philippe Collard-Neven, Félix Zurstrassen, Jérôme Baudart**

Le soundtrack jazz de Claude Evence Janssens

Belle réussite que celle d' Instants, premier album de Close up 5 qui rassemble autour de Claude Evence Janssens quatre musiciens pour jouer ses compositions. Le quintet propose dix titres mélodiquement riches et colorés qui se déroulent comme les plans séquences d'un film imaginaire.

Le son chaud de la clarinette basse de Claude Evence Janssens entre sur la pointe de l'anche. Quelques touches du piano de pour donner le rythme, rejoints par la batterie de Jérôme Baudart, la basse de Felix Zurstrassen et par la trompette de Michel Paré. C'est *Nonchalant Blues*, le premier titre de l'album de Close up 5, la formation que le musicien a réuni pour jouer ses compositions.

J'avais envie de créer une musique qui soit issue du jazz, mais un peu différente parce qu'elle laisse moins de place à l'improvisation.. Je suis très attaché à la mélodie, ce qui n'est pas toujours le plus important en jazz. Ce qui me plaisait, c'était de prendre un quintet classique pour jouer un jazz pas si classique. Entre les années 80 et 2000, Claude Evence Janssens a sillonné les scènes belges européennes avec son trombone au sein de différentes formations qui proposaient un jazz fusion trempé dans le rock ou le soul. Souffleur autodidacte, Claude Evence Janssens ne s'est jamais considéré comme un jazzman. Le jazz, c'est tout un système avec ses grilles d'accords et d'harmonies. Je n'ai jamais pu m'y inscrire totalement. Je me suis mis un peu à côté et je me sens plus libre de cette manière. Après 13 années passées au sein de la Médiathèque comme directeur de collections puis directeur général, il revient à la musique. Avec un nouvel instrument de prédilection. Après ce break, je me suis dit que c'était le moment de me décider pour un instrument. Si on veut arriver à des résultats et faire ce qu'on a envie de faire, il faut pratiquer tous les jours. Je ne voulais pas reprendre le saxophone que je jouais précédemment, il y a tellement de musiciens qui en jouent, souvent exceptionnellement. La clarinette basse est intéressante, on peut aller des graves extrêmes aux aiguës les plus hautes. C'est passionnant, la technique est plus complexe, je me suis dit que ça allait m'amener à placer la barre haut.

Souvenir mélancolique

Dans *Instants*, le trombone fait toujours entendre son velouté, mais il laisse le premier plan à une clarinette basse. L'album est mélodique et ses compos défilent en plans séquences évoquant des images, des émotions, des ambiances. Il appelle ça le Soundtrack jazz. *Ma musique raconte des histoires. Comme des musiques des films des années 50/60 tel Ascenseur pour l'échafaud de Miles Davis pour le film de Louis Malle. Walking Through The Flow est plein d'images. On sent tout de suite l'énergie de la ville et de ses trottoirs bondés. La basse avance à grandes foulées, la clarinette furette de son regard curieux. On presse le pas. Une accélération soudaine comme un feu qui passe au vert et puis retour au calme avec une trompette très cool. Comme si on pousse la porte du passé et qu'un souvenir mélancolique s'enroule aux notes de la clarinette avant de retrouver l'agitation du trottoir et d'autres plans séquences.*

Coloré et lyrique

En chantant, avec sa mélodie entêtante, est dédié à Eric Kloss, saxophoniste et compositeur américain aveugle qui voyait par les oreilles. *Jasm*, plus syncopé, se déroule autour du duo basse-batterie et d'un piano étincelant qui tendent le cadre pour les volutes du trombone. Dans *Dancing Among the Crowd* le quintet se fait plus coloré et lyrique. On y entend des rêves de marins qui dansent très serrés contre les filles de port. La clarinette chante les volutes de fumée bleue dans un cabaret enfumé. *Hymn To Lost Causes* nous emmène dans les grands espaces sous un ciel d'un bleu intense. Un thème central et des échappées libres pour chaque instrumentiste. La

trompette galope en liberté, suivie du trot nerveux de la clarinette et puis d'un un piano équilibriste. *I Would Prefer Not To* commence dans les draps d'une douce mélancolie avant de s'emballer derrière un piano très boogie. *Tribute To The Victims* déroule sa mélancolique mélodie tout en retenue. *Généralement les titres de mes compositions me viennent par après. Pour celui-ci en terminant ce morceau, je lui trouvais une certaine gravité. Et comme je suis fort touché par le sort de ces milliers de migrants noyés en Méditerranée, je leur ai dédié ce morceau pour lequel j'ai imaginé un clip avec ces acrobates qui semblent suspendus à une corde au dessus des flots.*

Moments de liberté

Sur le rythme nonchalant de *Il Y A Des Soirs*, on se laisse bercer par le dialogue impressionniste de la trompette et de la clarinette. *Vagues* clôture l'album en nous emmenant pour un tour de montagnes russes d'ambiances et d'émotions entre exubérance et mélancolie comme des souvenirs balayés par les flots. Après, le musicien à quelques autres projets en réserve, qui sonneront très différemment de *Close up 5*. Comme s'il lui fallait rattraper le temps qui passe. En attendant, le quintet est bien décidé de prolonger l'album sur scène. *Le but, c'est de jouer ces compositions sur scène. On a enregistré assez rapidement, jamais plus de deux ou trois prises. Maintenant j'ai envie de transposer cette alchimie qui s'est développée entre nous dans la magie du live. Il se passe beaucoup de choses dans ces moments de liberté qui peuvent nous emmener là où on n'avait pas l'intention d'aller.*

Gilles Bechet – Bazar Magazin – Gilles Bechet – décembre 2017

Close up 5 – album « Instants »

Claude Evence Janssens

with **Michel Paré, Jean-Philippe Collard-Neven, Félix Zurstrassen, Jérôme Baudart**

L'intro à la clarinette basse qui sonne comme l'appel d'un muezzin, suivie de sons lents de trompette avec sourdine créent une première ambiance. 'Instants' est donc très cinématographiquement construit avec des références allant de Jacques Tati et Nino Rota à ECM, mais aussi avec quelques intermèdes funky inattendus. Claude Evence Janssens a écrit tout le matériel et joue lui-même de la clarinette basse et du trombone. Il est entouré de Michel Paré (trompette), Jean-Philippe Collard-Neven (piano), Félix Zurstrassen (contrebasse) et Jérôme Baudart (batterie). Espérons qu'ils ne resteront pas aussi inconnus qu'Eric Kloss, le saxophoniste et compositeur américain à qui le CD est dédié.

Georges Tonla Briquet - Jazz Halo

Texte original :

De intro met basklarinet die klinkt als de roep van een muezzin gevolgd door langzame trompetklanken met sourdine scheppen een eerste sfeerbeeld. 'Instants' is dan ook heel filmisch opgebouwd met referenties die reiken van Jacques Tati en Nino Rota tot

ECM maar ook met een paar onverwachte funky intermezzo's. Claude Evence Janssens schreef al het materiaal en speelt zelf basklarinet en trombone. Hij is omringd door Michel Paré (trompet), Jean-Philippe Collard-Neven (piano), Félix Zurstrassen (contrabas) en Jérôme Baudart (drums). Hopelijk blijven ze niet even onbekend als Eric Kloss, de Amerikaanse saxofonist en componist aan wie de cd opgedragen is.

Close up 5 – album « **Instants** »

Claude Evence Janssens

with **Michel Paré, Jean-Philippe Collard-Neven, Félix Zurstrassen, Jérôme Baudart**

Un disque de jazz mais qui, installé au centre de cette musique, s'y tiendrait sur la pointe des pieds? C'est du moins ainsi que son leader, Claude Evence Janssens, introduit Instants –du moins, la façon qui est la nôtre d'interpréter ses propos lorsqu'il se définit comme un jazzman qui ne le serait pas "vraiment". Compositeur de la totalité de l'album, Janssens est, par ailleurs, un instrumentiste surprenant puisqu'il y joue du trombone mais aussi de la clarinette basse, mariant de façon paradoxale l'embouchure et les anches au sein d'un disque qui lie des éclats de fanfare au potentiel du bop et de ce qui s'ensuit. Bref, une jolie réussite appartenant, sans discussion possible, à la (grande) famille de la musique afro-américaine.

Philippe Elhem – Le Vif - mars 2018

Close up 5 – album « **Instants** »

Claude Evence Janssens

with **Michel Paré, Jean-Philippe Collard-Neven, Félix Zurstrassen, Jérôme Baudart**

Claude Evence Janssens a d'abord étudié le trombone classique puis le trombone jazz avec Jean-Paul Danhier, professeur du Conservatoire de Bruxelles et membre d'Act Big Band de Félix Simtaine comme du septet H de Pirlu Zurstrassen. Par la suite, il s'est intéressé aux instruments à anche. De 2000 à 2013, il a occupé différentes fonctions de direction à La Médiathèque. Depuis 2013, il se dédie surtout à la clarinette basse. Il enregistre alors Rituals, album « carrefour entre écriture classique, évocation jazz et couleurs world ». Il dirige ainsi The Janssens Flexible Ensemble, formation réunissant cordes et instruments électriques. Voici maintenant Instants, album dédié au saxophoniste aveugle américain Eric Kloss qui a enregistré différents albums durant les années '60 -'70, avec Chick Corea aussi bien que Jacky Byard. Ici, Claude Evence Janssens se trouve à la tête du Close up 5. A la trompette, un musicien expérimenté, Michel Paré qu'on a entendu au sein de plusieurs big bands, le Tuesday Night Orchestra, le Jazz Station Big Band ou le West Music Club de Richard Rousselet mais aussi à la tête du quartet MP4, avec le guitariste François Decamps. Au piano, Jean-Philippe Collard-Neven, qui mène une double carrière, entre musique classique et jazz: on se rappelle du duo avec Jean-Louis Rassinfosse (albums Regency's Night et Second Move), du quartet avec Fabrice Alleman (Braining Storm) ou du trio « canadien » avec le contrebassiste Michel Donato (Mardi 16 juin). Tout au long de l'album, il fait preuve

d'un évident sens du swing. A la contrebasse, un musicien qui « monte », Félix Zurstrassen, membre d'Urbex, de Tree-Ho, du LG Jaz Collective comme du trio de Pierre de Surgère et leader d'un trio avec le guitariste brésilien Nelson Veras. A la batterie, Jérôme Baudart. Elève de Bruno Castellucci du Conservatoire de Bruxelles, on a pu l'entendre au sein du Brussels Little Big Band d'Alex Scorier, aux côtés des chanteuses Fanny Bériaux (Blow up my world) et Natacha Wuyts (Nature avec Charles Loos au piano). Bref, des musiciens qui n'ont pas l'habitude de jouer ensemble mais forment ici un groupe soudé et interactif. Au répertoire, dix compositions originales, enracinées dans une authentique tradition jazz (Nonchalant Blues) mais avec d'autres inspirations, notamment actuelles (Tribute to the victims). La plupart du temps, on y entend le leader à la clarinette basse, avec une belle sonorité ondoyante, mais il intervient au trombone, avec un son gras à souhait, sur le virevoltant Jasm et, en partie, sur Vagues, flux et reflux multiples entre trombone et clarinette basse, le tout ponctué par une belle série de solos (contrebasse, trombone, piano et batterie). L'album s'ouvre sur Nonchalant Blues, avec un beau chassé croisé entre clarinette basse et trompette bouchée. On retrouve le même climat bluesy sur Il y a des soirs, avec son intro piano-basse-batterie, suivie d'un dialogue enflammé entre clarinette et trompette. Claude Evence Janssens a veillé à diversifier les intros: contrebasse-batterie sur Walking through the flow, trombone-trompette pour Jasm, trompette sur Hymn to the lost causes, intro piano-contrebasse débouchant sur un tempo recueilli empreint de solennité pour Tribute to the victims. Il alterne aussi les tempos: lent puis bluesy avec trompette bouchée (I would prefer not to), très dansant avec beau solo de contrebasse et de piano (Hymn to lost causes), voire groovy avec Jasm. Une musique dense et bien charpentée qui tire le meilleur de chacun.

Claude Loxhay - Jazz Around - mars 2018

Close up 5 – album « **Instants** »

Claude Evence Janssens

with **Michel Paré, Jean-Philippe Collard-Neven, Félix Zurstrassen, Jérôme Baudart**

Claude Evence Janssens joue du trombone et de la clarinette basse. Il a écumé nombre de scènes jazz. Puis il a mis la musique de côté pour devenir directeur des collections puis directeur général à La Médiathèque. Le voilà de retour au jazz avec ce quintet huppé. Claude Evence Janssens avait envie, pour ce retour, de créer une musique qui soit issue du jazz, mais qui laisse moins de place à l'improvisation. Dix pistes sur cet album, dix compos du tromboniste, dix chansons ciselées aux mélodies un peu nostalgiques qui entraînent l'auditeur dans un beau voyage aux décors sonores veloutés et chauds, au lyrisme affirmé. Et aux solos pertinents, à la trompette, au piano ou même à la clarinette. Un album riche et tendre qui est du vrai jazz, inventif, même s'il ne cède pas à la folie.

Jean-Claude Vantroyen, Le Soir & MAD – mars 2018
